

Le Docteur A. MORLET



Le Docteur Morlet examinant l'une des pierres trouvées à Glozel

Le docteur A. Morlet, né en Auvergne, le 16 mai 1882, commença sa médecine à Clermont-Ferrand où il fut interne et prosecteur et la finit à Paris.

Sa thèse sur *Les Branches thoraciques antérieures du Plerus brachial*, illustrée de nombreux dessins, fut très remarquée. Une de ses figures descriptives est reproduite dans le *Manuel d'Anatomie*, de G. Gérard et sa description est donnée dans l'*Anatomie topographique*, de Soulié. Ce travail lui valut d'être reçu membre de la Société des Anatomistes.

Esprit chercheur et toujours en éveil, il se passionne également pour la médecine et la chirurgie. Beaucoup de questions attirèrent son attention et il publia de nombreux articles dans différentes revues médicales. Nous citerons entre autres : *Injections intra-musculaires d'oxygène dans le traitement de la grippe*. (*Journal des Praticiens*, 5 avril 1919); c'est le traitement qu'il avait appliqué avec grand succès aux soldats intoxiqués par la palite, lors de l'attaque de Verdun du mois de juin 1916.

Sténose hypertrophique du pylore chez un nourrisson d'un mois. Pyloroplastie extra-muqueuse. (*Le Nourrisson*, juillet 1920).

Abcès rétro-musculaire sus-pubien. (*Presse Médicale*, 11 avril 1923).

Fissure labiale médiane complète avec simple encoche gingivale sans fente velo-palatine. (*Presse Médicale*, 9 avril 1924).

Kystes dentifères et adamantinome à dents embryonnaires. (*Presse Médicale*, 23 mai 1925).

Essai de pathogénie de la sténose hypertrophique du pylore chez le nourrisson. (*Le Nourrisson*, juillet 1925).

C'est dans cette dernière étude qu'il propose sa *théorie de l'extension progressive de l'hypercontractilité de suppléance des muscles de l'estomac au pylore congénitalement hypertrophié* : le temps nécessaire à l'extension de cette hypercontractilité représente l'intervalle libre où tout se passe normalement.

Mais, dès 1924, quelques articles indiquent suffisamment l'intérêt que porte le Dr Morlet aux questions d'art et d'archéologie :

— *A propos de l'artère temporale dans l'art*. (*Presse Médicale*, 17 mai 1924).

— *L'artère sous-cunéale abdominale dans l'art*. (*Esculape*, juillet 1924).

— *Joyeux document de thérapeutique ther-*

male gallo-romaine. (*La Presse Médicale*, 27 décembre 1924).

— *Trinité gallo-romaine de la Fécondation, trouvée à Vichy*. (*La Presse Médicale*, 15 juillet 1925).

Mais, fin 1925, les publications médicales ou para-médicales du docteur Morlet cessent. Toutes ses forces, tout son temps seront désormais consacrés à Glozel.

Passionné de préhistoire depuis ses premières années d'étudiant où, à Clermont-Ferrand, il allait chaque soir entendre le grand préhistorien que fut le docteur Paul Girod, expliquer les divisions des âges anciens et les caractéristiques de leurs industries, il avait déjà effectué plusieurs fouilles gallo-romaines à Vichy même, où le sol est si riche en vestiges de cette époque.

Aussi lorsqu'il vit un jour dans le Bulletin de la Société d'Emulation une note relatant un refus de crédits demandés pour faire des fouilles autour d'une tombe ancienne, découverte au village de Glozel, son premier mouvement fut-il d'y aller voir.

Là, il se rendit compte, le premier, qu'il s'agissait d'un gisement néolithique de grande importance.

Et comme les propriétaires, découragés par le refus de tout crédit voulaient combler la fosse et ensemercer leur champ, le docteur Morlet le prit à bail, ne se réservant que le droit d'effectuer des fouilles et de publier l'étude des trouvailles.

Pendant 4 années il a fouillé lui-même le *Champ des Morts* et fait paraître un grand nombre d'études préhistoriques.

Nous citerons en particulier les 5 fascicules de la *Nouvelle Station Néolithique*, son étude sur *Puyravelet et Chez Guerrier* (deux stations ayant livré des objets semblables à ceux de Glozel) et ses nombreux articles du *Mercure de France*.

Le docteur Morlet a dû se livrer à une ardente polémique pour défendre ses découvertes. Mais si l'on a trouvé parfois sa plume trop acérée, il faut se rappeler que ce fut toujours pour répondre à ses adversaires et non pour les attaquer.

Sa confiance dans le triomphe final est absolue. Il est convaincu avec M. Afranio Peixoto, professeur à la Faculté de médecine de Rio-de-Janeiro, qui appliquait précisément cet aphorisme à Glozel, que *la vérité est un soi-disant mensonge de la veille qui alors contrariait la certitude humaine*.

L'Informateur
médical (Paris)

14/07/1929

Bibliothèque Maison de l'Orient



146294